

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Du chanvre indien saisi à la gare d'Owendo



Photo: Abel Eyeghe/L'Union

Djouba Kedeché, avec une partie de son produit en provenance de Franceville.

AEE
Libreville/Gabon

VINGT sachets de chanvre, soigneusement rangés dans deux valises en provenance de Franceville, chef-lieu de la province du Haut-Ogooué, ont été saisis à la gare d'Owendo, par les éléments de la brigade de gendarmerie du Port. Le produit prohibé à la vente était destiné à un jeune gabonais, Djouba Kedeché. Celui-ci a été interpellé au moment où il tentait de récupérer les deux valises arrivées à la gare. L'expéditeur desdits colis serait son grand frère résidant à Franceville. Ce

trafiquant de drogue présumé, qui ne serait d'ailleurs pas à son premier coup, confie que cette marchandise devait être écoulée à l'Université Omar-Bongo (UOB). " Ce colis m'a été envoyé depuis Franceville par mon aîné. Nous avons l'habitude de collaborer. Il envoie souvent les valises par train, et moi, je les récupère à la gare. Une fois que c'est fait, je les dépose chez un autre complice, étudiant à l'université Omar-Bongo. C'est là-bas que tout le produit est dispatché. Parce que c'est un lieu pour la vente ", confesse-t-il. C'est grâce à un informateur que l'arrestation de Djouba Kedeché a été possible. En effet, les gendarmes auparavant

mis au parfum des activités de ce dernier lui ont tendu une souricière à la gare d'Owendo. Ce qui a permis de mettre la main sur le trafiquant présumé. À la vue des pandores, il a même tenté de prendre la poudre d'escampette, mais sans succès, car il sera rattrapé rapidement. Interrogé, Djouba Kedeché a d'abord cherché à mener les agents en bateau en prétendant que ce sont des valises de manioc, car exerçant dans ce commerce. Hélas, en ouvrant les colis, ce sont les sachets de chanvre qui sont découverts. Selon le dealer présumé, cette marchandise est d'une valeur marchande d'environ 1 million 500 mille francs.

Il dévalisait les administrations à l'aide de clés passe-partout

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

BLAISE-PASCAL Menie Mintsa, alias " Petit ", 31 ans, a été arrêté par les éléments de la Police judiciaire (PJ), après que ce dernier a été surpris à la direction technique de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), sise au centre-ville. Le jeune homme a été interpellé au moment où il s'appropriait à dévaliser un bureau. Il avait dans ses mains un trousseau de clés passe-partout. Les faits se sont déroulés le 16 août dernier vers 10 heures dans la matinée. En faisant leur ronde habituelle, les gardiens du site constatent la présence d'un individu tentant d'ouvrir un bureau. Questionné sur ce qu'il faisait exactement là, Blaise-Pascal Menie Mintsa leur a crânement répondu qu'il est un agent de la SEEG. Mais, cette réponse ne convainc pas les vigiles, car ce 16 août était un jour férié et aucun agent n'était présent sur le site. La PJ est appelée à la rescousse. Blaise Pascal Menie Mintsa est conduit au poste par les policiers. Fait surprenant, une fois au poste, celui qui parlait avec les gar-



Photo: Abel Eyeghe

Blaise Pascal Menie Mintsa, alias Petit, a été placé sous mandat de dépôt.

diens va jouer les sourds-muets lorsque les agents lui poseront des questions. Et cette mise en scène durera pendant trois jours. Il va jusqu'à s'exprimer avec des gestes, sans doute pour susciter de la compassion chez les enquêteurs. Seulement ce stratagème ne va pas fonctionner. Puisqu'au sein de l'État-major des polices d'investigations judiciaires (EMPIJ), se trouvent des experts dans ce domaine. Ces derniers, en l'interrogeant au moyen de signes, se rendent compte que les gestes du jeune homme ne correspondent pas à la réalité exprimée. Il n'en faut

pas plus pour que Blaise Pascal s'avoue vaincu et se met rapidement à table. L'homme n'est pas à son premier coup dans le vol dans les différentes administrations. Plusieurs plaintes déposées dans les locaux de la PJ indiquent qu'il a déjà opéré aux ministères des Travaux publics, des Sports, à la Biciq centre-ville et dans plusieurs autres grandes administrations publiques. Toujours avec le même mode opératoire: les clés passe-partout. Déféré devant le parquet, il a été placé sous mandat de dépôt à la prison centrale de Libreville mercredi dernier.

Le clin d'œil de *Lybek*



LYBEK 2021